

Note de la Rédaction

La nouvelle année se présente, par plus d'un trait, aussi prometteuse en ses débuts, que celle qui l'a précédée.

Pour l'ensemble du Maroc, les évaluations d'ensemencement, par rapport à la dernière campagne, font prévoir, au total, pour les cultures d'hiver, une augmentation d'environ un tiers sur l'année passée.

Les chiffres concernant les différents autres postes de la production marocaine donnent des précisions plus valables encore.

La moyenne mensuelle pour les produits miniers, ne cesse de s'élever depuis la fin de la guerre. Aux phosphates, l'extraction passe de 142.000 tonnes en 1939 à 190.000 tonnes en 1946 et 222.000 pour le premier trimestre 1947.⁽¹⁾ Le manganèse métallurgique voit sa production varier durant les mêmes périodes de 5.969 tonnes à 3.795, pour retrouver son large équilibre cette année avec 6.423 tonnes. Il y a nette amélioration pour le plomb avec une production mensuelle de 1.723 tonnes pour le premier trimestre de cette année, contre 1.275 tonnes en 1946 et il est vrai, 2.950 tonnes en 1939.⁽²⁾ Un meilleur emploi de la main-d'œuvre en résulte : les usines utilisent pour ce premier trimestre 25.000 ouvriers au lieu de 22.000 en 1946, 18.000 en 1945, 14.000 en 1944 et 11.000 seulement en 1943.⁽³⁾

L'énergie électrique produite aux mêmes moments : 13 millions de kilowatts, puis 20,4 et 24,3 millions confirme les indications qui précèdent.⁽⁴⁾ Il en va de même en ce qui concerne l'extraction du charbon avec 11.000 tonnes en 1939, 18.500 en 1946 et 22.100 pour les trois premiers mois de 1947.⁽⁵⁾

Il n'est pas d'une importance moindre de noter l'accroissement des apports par la production locale ou importation du matériau de base de la construction. La moyenne mensuelle du ciment disponible passe de 13.000 tonnes en 1939 à 14.583 en 1946 et à 20.264 pour les trois premiers mois de l'année. Il faut signaler aussi l'importation croissante des bois d'œuvre et du fer.⁽⁶⁾

A constater les progrès obtenus dans certaines productions industrielles locales importantes, la satisfaction n'est pas moindre. La fabrication des lainages s'est accrue à 600.000 mètres en 1945 et 840.000 en 1946 contre 300.000 en 1938.⁽⁷⁾ Il en va de même pour les cuirs lourds qui représentent 1.447 tonnes en 1946, 1.110 en 1945, et seulement 157 tonnes en 1938.⁽⁸⁾

Enfin, il est d'un extrême intérêt de constater le nouvel aspect des activités marocaines représenté par la création d'une vaste industrie cinématographique marocaine, aux virtualités considérables.⁽⁹⁾

La reprise économique se révèle encore à d'autres signes. Il faut moins considérer la nouvelle augmentation enregistrée dans le nombre mensuel de wagons chargés (20.900 pour le premier trimestre 1947 au lieu de 19.100 en 1946)⁽¹⁰⁾, que l'accroissement très net des transports routiers, si indispensables à ce pays. Les importations d'essence, de 8.300 tonnes par mois en 1938, et qui n'atteignaient que 5.200 tonnes en 1946, s'élèvent à 12.900 tonnes pour le début de cette année. L'augmentation est bien plus forte pour les gazöils et fuel-oils et témoigne d'un fait nouveau : de 2.500 tonnes seulement en 1938, l'importation atteint déjà 8.200 tonnes mensuelles en 1946 et 24.400 pour 1947. En témoignage concordant, les arrivées de pneus pour poids lourds passent, durant les mêmes périodes, de 520 à 608 et 923 tonnes.⁽¹¹⁾

Ce retour à un certain équilibre économique se trouve confirmé avec l'accroissement de nos importations et de nos exportations. Les premières variant, en moyenne mensuelle de 83.700 tonnes en 1938 à 88.400 en 1946 et 99.600 en 1947 ; les secondes, pour les mêmes périodes, de 206.000 à 223.900 et 312.800 tonnes.⁽¹²⁾

Tous ces chiffres, également rassurants, ne demandent pas de commentaires particuliers. Ils signifient que le pays reprend sa vie après une longue période d'assoupissement forcé, qu'il ouvre ses poumons et respire à nouveau en même temps.

(1) Production minière, tableau page 44

(2) Production minière, tableau page 44

(3) Effectif ouvrier des mines, tableau page 44

(4) Énergie électrique, tableau page 45

(5) Charbon, tableau page 45

(6) Matériaux de construction, tableau page 45

(7) Production de textiles au Maroc, tableau page 47

(8) Cuirs et peaux, tableau page 47

(9) TEISSIERE. — La production cinématographique au Maroc, page 15

(10) Transports ferroviaires, tableau page 52

(11) Transports routiers, tableau page 52

(12) Mouvement des ports, tableau page 52

que la circulation s'y opère mieux. Plus significatifs sont les pourcentages qu'expriment, après un dépouillement rapide, les chiffres du commerce extérieur. Ils révèlent la part accrue qu'y prennent la France et les pays de l'Union. C'est ainsi que, dans les tonnages importés, cette part passe de 24 % en 1938 à 31 % en 1946 et à 40 % pour le premier trimestre 1947. A l'exportation, l'accroissement, pour être moins sensible, vaut d'être relevé : 30 % en 1938, 32 % en 1946 et 34 % en 1947. Rien ne peut mieux exprimer les liens étroits qui unissent économiquement le Maroc à la France et qui se renforcent au moment et au lendemain des grandes crises.

Une seconde constatation doit être faite : l'importance croissante du déficit de la balance commerciale, due sans doute à la plus faible valeur de la tonne exportée par rapport à celle de la tonne importée, différence qu'exagèrent encore les augmentations des prix survenues depuis la guerre. Il n'en résulte pas moins que le Maroc conserve par là sa caractéristique de pays neuf, vendeur de produits bruts en dépit d'un apport de valorisation et acheteur de produits finis. ⁽¹³⁾

••

En regard de ces différentes constatations, certaines ombres subsistent toujours. Il y a toujours accroissement des inscriptions au registre du commerce, tant de la part des particuliers que des sociétés, augmentations du nombre des mutations d'immeubles urbains et ruraux, ⁽¹⁴⁾ du nombre des sociétés anonymes, de la valeur même des aug-

mentations de capital, ⁽¹⁵⁾ et, aussi, lentement, mais d'une façon continue, dans les divers dépôts, y compris ceux faits à la Caisse d'Epargne. ⁽¹⁶⁾ S'il faut ajouter encore la marge considérable entre prix de gros de 1947 et prix de gros de 1939, ⁽¹⁷⁾ le net accroissement des cotations des valeurs mobilières de janvier 1946 à mars 1947, ⁽¹⁸⁾ on regrettera de ne pas constater une seule faille dans un tel ensemble de phénomènes concomitants.

A la vérité, le véritable équilibre ne sera obtenu que si la masse des moyens de consommation et particulièrement ceux d'origine locale suffit à couvrir la grande partie des besoins intérieurs et si, en même temps, nos exportations de produits bruts excédentaires permettent rapidement de payer ce que nous devons demander au dehors. L'accroissement de la production reste pour le pays un besoin impérieux qu'il faut satisfaire avant que ne survienne une crise brutale affectant d'un coup de trop nombreux postes aujourd'hui révélateurs de la fragilité de notre économie. Il n'est pas normal notamment que les achats de blé à l'étranger représentent plus du tiers du passif de notre balance des devises de 1946 et qu'à l'actif de celle-ci les phosphates participent à eux seuls pour les trois-quarts. ⁽¹⁹⁾

Pour le moment, les armes fournies : l'organisation du crédit à moyen terme, assurément indispensable et d'origine locale ⁽²⁰⁾ la tentative de baisse des prix, reproduite de l'initiative gouvernementale française, ⁽²¹⁾ n'apparaissent pas encore suffisantes.

(13) Le commerce extérieur, tableaux pages 49-50
(14) Echanges intérieurs, tableau page 48

(15) Mouvements de capitaux dans les sociétés, tableau page 53
(16) Moyens de paiement, tableau page 53
(17) Prix de gros tableau page 51.
(18) Valeurs mobilières, tableau page 58
(19) La balance des devises du Maroc pour 1946, page 39
(20) Crédit à moyen terme, note page 58
(21) Réglementation des prix, note page 51